

J.R.D.

L'histoire d'une marque mythique de miniatures françaises



Livret destiné aux collectionneurs

De la tôle emboutie au zamak :
l'épopée d'un fabricant français de jouets
(1928 – 1967 *** 1967 – 2026)

www.garage143.fr — Juillet 2026

Sommaire

Introduction

1. Les origines et la fondation (1928–1935)
2. L'âge d'or de la tôle et le partenariat avec Citroën (1935–1952)
3. La transition vers le zamak et l'échelle 1/43e (années 1950–1960)
4. Les modèles emblématiques
5. L'art de la déclinaison et les modèles promotionnels
6. Le crépuscule d'une marque (1963–1967)
7. De 1967 à nos jours
8. L'offre exclusive garage143.fr
9. Guide du collectionneur
10. Bibliographie et ressources

Introduction

La marque JRD occupe une place singulière et prestigieuse dans le cœur des collectionneurs de miniatures automobiles. Fondée dans l'entre-deux-guerres par deux passionnés du jouet, elle a su traverser les époques en proposant des modèles réduits d'une grande fidélité, alliant le charme de la tôle emboutie à la précision du zamak moulé sous pression.

Ce livret, conçu spécialement pour les passionnés et les collectionneurs, retrace l'épopée de JRD depuis ses modestes débuts parisiens jusqu'à sa disparition au milieu des années 1960. Il offre un panorama complet de cette aventure industrielle française, de ses créations les plus emblématiques et de l'héritage qu'elle a laissé dans l'univers de la miniature automobile.

L'histoire de JRD est indissociable de celle de l'automobile française elle-même. En reproduisant avec fidélité les Citroën, les Berliet, les Unic et les Peugeot de leur temps, les artisans de Montreuil ont fixé dans le métal un témoignage précieux de notre patrimoine industriel. Chaque miniature JRD est une capsule temporelle, un fragment d'histoire que les collectionneurs d'aujourd'hui ont le privilège de préserver.

1. Les origines et la fondation (1928–1935)

Les premiers pas dans le monde du jouet

L'histoire de JRD débute véritablement à la fin des années 1920. La société s'installe à Paris en 1928 pour fabriquer essentiellement des jouets en tôle. À cette époque, la production ne se limite pas aux véhicules automobiles. JRD propose un catalogue varié comprenant des figurines de la ferme, des personnages de la crèche de Noël, des personnages de contes pour enfants, ainsi que des petits soldats de plomb et de composition. Ces créations témoignent déjà d'un savoir-faire indéniable dans le travail du métal et la peinture décorative.

Le marché du jouet français est alors en pleine effervescence. Les grandes marques comme Citroën, JEP, CR et la Compagnie Industrielle du Jouet (CIJ) se disputent les faveurs d'une clientèle bourgeoise avide de jouets réalistes pour ses enfants. C'est dans ce contexte concurrentiel que JRD va progressivement trouver sa voie.

La naissance officielle de JRD (1935)

L'année 1935 marque un tournant décisif. L'entreprise est officiellement structurée sous le nom de JRD, acronyme formé par les initiales de ses deux fondateurs : Jean Rabier et Donnot. Jean Rabier n'est pas un novice dans le domaine du jouet miniature : il s'agit d'un ancien ouvrier des usines de la Compagnie Industrielle du Jouet (CIJ) qui a choisi de voler de ses propres ailes et de se lancer dans la fabrication de jouets pour son propre compte.

Installée à Montreuil, en banlieue parisienne, la nouvelle entité JRD va rapidement se spécialiser dans la production de véhicules miniatures, un

secteur alors en pleine expansion. Le choix de Montreuil n'est pas anodin : cette commune ouvrière de la banlieue est offre des loyers industriels abordables et une main-d'œuvre qualifiée dans le travail des métaux.

2. L'âge d'or de la tôle et le partenariat avec Citroën (1935–1952)

La reprise des jouets Citroën

Le destin de JRD est intimement lié à celui du constructeur automobile Citroën. En 1934, André Citroën fait faillite et la famille Michelin reprend le contrôle de l'entreprise. L'une des premières décisions des nouveaux dirigeants est de stopper la fabrication des coûteux « Jouets Citroën », jusqu'alors assurée en exclusivité par la CIJ. Le prétexte invoqué est la nécessité de recentrer le constructeur sur son cœur de métier.

Cependant, les frères Michelin réalisent rapidement le formidable potentiel publicitaire de ces miniatures. En 1937, ils décident de relancer la production et font appel à JRD. La firme de Montreuil se voit confier la mission de reproduire une importante quantité de miniatures Citroën, avec une échelle plus réduite et une conception simplifiée par rapport aux productions antérieures de la CIJ. Cette collaboration fructueuse entre JRD et Citroën durera jusqu'en 1952.

La Traction Avant : un chef-d'œuvre en tôle

Parmi les créations les plus remarquables de cette période figure la reproduction de la Citroën Traction Avant 11 L (modèle 1935) à l'échelle 1/10e. Mesurant environ 43 centimètres de long, ce modèle est un véritable chef-d'œuvre de réalisme. La caisse est réalisée en zamak moulé sous pression, tandis que les ailes et les quatre portes (ouvrantes) sont en tôle. Les cinq roues sont en caoutchouc marquées « Citroën 70 × 16 ». La grande calandre arbore les fameux chevrons nickelés.

Les phares s'allument grâce à une pile logée sous la carrosserie, et un exceptionnel moteur d'horlogerie entraîne la roue avant droite, tandis que le volant assure la direction. Le nuancier comprend principalement le bleu et le vert. Ce modèle, fabriqué de Noël 1936 à 1939, est aujourd'hui une pièce très recherchée dont la cote oscille entre 1 500 et 2 000 euros selon l'état de conservation.

Les versions militaires

JRD a également décliné sa Traction Avant en version militaire, réalisée en plastiline à la même échelle. Deux soldats sont installés aux places avant, tandis que l'arrière est occupé par une casemate équipée d'un petit affût avec son servant. Cette approche « pacifique » contraste avec les imposantes machines de guerre des fabricants allemands de l'époque (Märklin, Tipp.co). Le Citroën HY au 1/20e, produit à partir de 1954, complète cette gamme en tôle avec ses versions pompiers et utilitaires.

3. La transition vers le zamak (années 1950–1960)

L'adoption du zamak

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'industrie du jouet connaît une profonde mutation technologique. La tôle emboutie cède progressivement la place au zamak (un alliage de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre), qui permet un moulage plus précis, des détails plus fins et une production en plus grande série. JRD s'adapte à cette nouvelle donne et oriente sa production vers l'échelle 1/43e, devenant un concurrent direct de Dinky Toys et Norev.

La production de miniatures en zamak de JRD s'étale de 1935 à 1967, avec une période d'activité maximale dans les années 1955-1965. Les modèles se caractérisent par leur robustesse, la justesse de leurs proportions et une finition soignée. Les pneus sont généralement blancs, cylindriques et lisses, montés sur des jantes en métal. Certaines miniatures siglées JRD possèdent des moules provenant de la CIJ, témoignant de la proximité entre les deux marques.

4. Les modèles emblématiques

La gamme JRD en zamak est riche et variée. Elle comprend des voitures de tourisme, mais surtout une impressionnante série d'utilitaires et de camions qui feront la renommée de la marque.

Les voitures de tourisme

Réf.	Modèle	Particularités
110	Citroën 2CV Berline	Malle « Speed » ou malle plate
116	Citroën DS 19	Berline 1955, intérieur plastique
151	Peugeot 404	Berline, échelle 1/43
152	Citroën DS Cabriolet	Intérieur crème, volant rouge

Les utilitaires Citroën

Réf.	Modèle	Versions notables
107	Citroën Type H 1200 Kg	Ambulance
108	2CV Fourgonnette EDF	Gris, bleu, échelle sur toit
109	2CV Fourgonnette SP	Rouge, pompiers de Paris
111	2CV Fourgonnette	Versions promotionnelles
118	2CV Air France	Bleue et blanche
119	2CV PTT	Jaune avec filet bleu

Les camions : Berliet, Unic et Citroën

Réf.	Modèle	Description
120	Berliet GLR Kronenbourg	Camion avec remorque
122	Unic ZU120 Citerne Antar	Camion-citerne pétrolier
123	Unic Izoard Kronenbourg	Remorque rail-route, très rare
125	Berliet Grue Mobile	Grue « J.Weitz »
127	Unic Izoard Transports Int.	Grand routier
128	Unic ZU120 Laitier	Cabine rouge, fûts blancs
131	Berliet GAK Éboueurs	Benne à ordures
133	Berliet GAK Pompiers	Voiture d'incendie
155	Citroën P55 Citerne	Camion-citerne

5. L'art de la déclinaison et les modèles promotionnels

L'une des forces de JRD réside dans sa capacité à rentabiliser ses moules en déclinant un même modèle en de multiples versions. La Citroën 2CV fourgonnette a ainsi arboré les couleurs de nombreuses entreprises : EDF, Air France, Secours Routier du Touring Club de France, PTT, Caisse d'Épargne, Sapeurs-Pompiers de Paris, Yacco, Comap Robinetterie, Sudo, ou encore le fromage « Demi sel pasteurisé Mont Blanc ».

JRD excelle également dans l'assemblage ingénieux de pièces existantes pour créer de nouveaux modèles. Le camion Unic Izoard « Transport de liquide » (60 hectos) combine sept éléments puisés dans la banque de pièces détachées : la cabine de l'Izoard, le plateau du fourgon, l'essieu double, trois cuves du camion laitier disposées longitudinalement, des échelles en tôle du wagon Kronembourg, et des tuyaux en caoutchouc du Berliet GAK feux de forêt.

Les modèles promotionnels, fabriqués en quantités très restreintes, sont aujourd'hui parmi les plus prisés. Le camion Unic ZU 122 Izoard avec remorque rail-route Kronembourg (référence 123) a été estimé entre 8 000 et 9 000 euros lors d'une vente aux enchères en 2024, témoignant de la valeur exceptionnelle de ces pièces rares.

6. Le crépuscule d'une marque (1963–1967)

Malgré une gestion rigoureuse et des modèles de grande qualité, JRD ne parvient pas à survivre aux bouleversements économiques des années 1960. La concurrence s'intensifie et l'entreprise est absorbée en 1963 par la Compagnie Industrielle du Jouet (CIJ).

Le coup de grâce intervient de manière indirecte. JRD appartenait au groupe français Jex (les tampons en paille de fer). Lorsque ce groupe est racheté par le géant américain Johnson, les nouveaux propriétaires décident de ne conserver que les branches liées aux produits d'entretien. N'ayant pas perçu la valeur de JRD, ils ordonnent la cessation définitive de toute activité de fabrication de jouets.

C'est l'ironie de l'histoire : JRD, victime des premiers effets de la mondialisation, disparaît non par manque de qualité ou de clientèle, mais par le hasard malheureux d'un rachat financier. La CIJ récupère et écoule les derniers stocks, mélangeant parfois les pièces avec sa propre production, avant de disparaître à son tour en 1967.

7. De 1967 à nos jours

1967 : une borne commerciale plus qu'une date unique

Les sources ne donnent pas toutes la même date pour la disparition de JRD. Certaines situent la fin de l'activité propre de l'entreprise vers 1961, d'autres retiennent l'absorption ou la reprise par la CIJ en 1963, tandis que 1967 demeure la borne traditionnellement employée par les collectionneurs. Ces dates ne sont pas nécessairement incompatibles : elles peuvent désigner successivement l'arrêt de la fabrication, le transfert des outillages et des pièces, puis l'écoulement des derniers stocks.

La formulation la plus prudente consiste donc à distinguer une disparition industrielle au début des années 1960 d'une survivance commerciale jusqu'au milieu ou à la fin de la décennie. Après cette période, aucune gamme régulière de miniatures neuves portant le nom JRD n'est documentée.

1967–1984 : une marque devenue objet de collection

Durant près de vingt ans, JRD ne poursuit pas une trajectoire comparable à celle de Norev, Solido ou Majorette. Les modèles existants circulent dans les familles, les bourses et le commerce spécialisé. Ils changent progressivement de statut : conçus comme des jouets, ils deviennent des témoins de l'industrie française et des objets recherchés pour leurs variantes de couleurs, de roues, de pneus, de décorations et de boîtes.

Cette période impose une grande prudence dans les attributions. Une miniature rencontrée après 1967 peut être une production JRD ancienne, un assemblage ou une commercialisation réalisée à partir de pièces reprises par la CIJ, une restauration, ou encore une transformation artisanale postérieure.

1985 : la reprise éphémère « JRD 1985 »

La seule reprise de fabrication postérieure à 1967 clairement documentée apparaît en 1985. Les catalogues spécialisés la distinguent aujourd'hui de la production historique sous l'appellation « JRD 1985 ». Cette série utilise d'anciens outillages et reprend l'esthétique des modèles des années 1960, avec des tirages limités et des présentations spécifiques.

Les modèles vérifiés concernent principalement Citroën au 1/43e : 2 CV fourgonnettes en différentes décorations, DS 19 « Auto Festival 85 », Traction 11 CV, Citroën 1200 kg et Type H. Certaines variantes sont numérotées ou annoncées en série limitée ; la DS 19 Auto Festival est notamment donnée pour 1 000 exemplaires.

Cette opération ne doit toutefois pas être présentée comme la continuation juridique démontrée de la société JRD d'origine. Les documents accessibles établissent l'existence des miniatures et l'emploi de moules anciens, mais renseignent peu clairement l'identité de l'opérateur industriel et la propriété du nom. Il est donc plus exact de parler de rééditions commercialisées sous le nom JRD en 1985.

1986–2005 : retour à la dormance

La série de 1985 ne débouche pas sur une production durable. Le nom JRD revient essentiellement dans les collections, les ventes et les travaux de classement. L'attention des amateurs se porte de plus en plus sur la combinaison exacte du moulage, de la variante, de l'état, du conditionnement et de la provenance. Les reproductions de boîtes, les décalcomanies refaites et les restaurations contribuent à maintenir les modèles en circulation, mais rendent leur authentification plus délicate.

2006–2026 : documentation et patrimonialisation

La publication en 2006 de l'ouvrage de Thierry Redempt et Pierre Ferrer, consacré aux jouets en zamac CIJ et JRD, constitue un jalon important. Elle accompagne le travail des collectionneurs qui recensent les références, les variantes, les emballages et les catalogues.

À partir des années 2010, les bases de collection, les sites spécialisés et les plateformes internationales rendent visibles un nombre croissant de miniatures JRD. Cette numérisation facilite l'identification et les comparaisons, tout en favorisant parfois la reprise d'informations imprécises. La distinction entre JRD historique, productions ou assemblages liés à la CIJ et série « JRD 1985 » reste donc essentielle.

En 2026, aucun fabricant actif disposant d'un catalogue JRD continu n'a été identifié. La marque demeure néanmoins très présente dans les ouvrages, les musées, les bourses, les boutiques spécialisées et le marché en ligne. Elle vit comme patrimoine industriel, sujet d'étude et segment reconnu de la collection de miniatures anciennes.

Un marché vivant, mais exigeant

Les prix demandés sont très variables. Les modèles courants, incomplets ou fortement joués peuvent rester accessibles, tandis que les versions publicitaires rares, les couleurs peu fréquentes et les exemplaires accompagnés de leur boîte atteignent des montants nettement supérieurs. Les rééditions de 1985 occupent généralement une position intermédiaire. Ces prix ne constituent pas une cote : l'état du zamak, les restaurations, la conformité des roues et des décalcomanies, la boîte et la provenance sont déterminants.

Le principal risque tient aux assemblages mêlant pièces JRD, CIJ et reproductions modernes, ainsi qu'aux boîtes ou décorations refaites sans indication claire. L'ancienneté apparente ou la seule présence du sigle JRD ne suffisent donc jamais à garantir l'authenticité.

Bilan

Depuis 1967, la continuité de JRD est davantage patrimoniale qu'industrielle. La production historique s'est achevée après une phase de reprise et d'écoulement par la CIJ ; une courte série a réutilisé le nom et des moules anciens en 1985 ; depuis, la marque se perpétue par la conservation, la documentation, les échanges et l'expertise des collectionneurs. Son lien privilégié avec Citroën, la variété de ses utilitaires et la rareté de certaines versions expliquent la place durable qu'elle occupe dans l'histoire de la miniature française.

8. L'offre exclusive garage143.fr

Une passion au service des collectionneurs

L'histoire de garage143.fr trouve ses racines dans l'enfance de son créateur, rythmée par les aventures extraordinaires vécues avec des miniatures Majorette et Matchbox. Ces petits bolides, souvent malmenés avant d'être précieusement conservés comme des tableaux de maîtres, ont forgé une véritable passion pour l'automobile miniature.

Cette vocation s'est confirmée à l'âge adulte. L'obtention du permis de conduire et la découverte de la liberté au volant d'une superbe 2CV Charleston gris cormoran de 1989 ont marqué le début d'un amour inconditionnel pour la marque aux chevrons. Face à la rareté et au coût parfois prohibitif de certains modèles au 1/43e, le créateur de garage143.fr a décidé de concevoir lui-même les véhicules manquants à sa collection, en s'appuyant sur des technologies modernes comme l'impression 3D, pour ensuite les proposer aux autres passionnés.

Le stock exceptionnel JRD

Aujourd'hui, garage143.fr a l'immense privilège de proposer à la vente un stock important et inédit de miniatures JRD originales. Ce trésor inestimable comprend principalement des modèles emblématiques de la marque : des Citroën Type H et des 2CV camionnettes (fourgonnettes). Fait exceptionnel, ces miniatures historiques sont fournies avec leurs boîtes d'origine, un détail d'une importance capitale pour tout collectionneur averti.

Modèles montés ou en kit

Pour répondre aux attentes de tous les passionnés, garage143.fr propose ces pièces historiques sous deux formats : en kit, pour le plaisir de l'assemblage et de la restauration personnelle, ou montés, assemblés avec le plus grand soin par nos soins. Afin de garantir leur authenticité et leur provenance, tous les modèles montés par nos soins porteront une signature exclusive : la marque garage143.fr. Une garantie de qualité et de passion pour des pièces d'exception.



9. Guide du collectionneur

Identifier une miniature JRD

Le marquage « JRD » ou « J.R.D. » figure généralement sur le châssis, accompagné de la mention « Made in France ». Les pneus blancs cylindriques et lisses, le zamak brut des jantes, l'absence de vitrage sur les premiers modèles et la qualité de la gravure sont autant de signatures caractéristiques de la marque.

Cotes et valeurs indicatives

Modèle	Sans boîte	Avec boîte
Traction Avant 1/10e (tôle)	800 – 1 200 €	1 500 – 2 000 €
2CV Fourgonnette courante	30 – 80 €	80 – 150 €
2CV version promotionnelle	100 – 300 €	200 – 500 €
Berliet GLR Kronenbourg	150 – 300 €	300 – 600 €
Unic Izoard Kronenbourg (123)	3 000 – 5 000 €	8 000 – 9 000 €
Peugeot 404 (réf. 151)	80 – 150 €	150 – 250 €
Citroën DS 19 / DS Cabriolet	100 – 200 €	200 – 400 €
Berliet GAK Pompiers	100 – 250 €	250 – 500 €

Note : ces valeurs sont données à titre indicatif et peuvent varier significativement selon les conditions de vente et l'état précis du modèle.

10. Bibliographie et ressources

Ouvrage de référence

Les jouets en zamac CIJ et JRD, par Thierry Redempt et Pierre Ferrer, Éditions Drivers, 2006. Collection « Les Carnets du Collectionneur ». 216 pages couleurs, relié, 25,5 × 25,5 cm. Édition bilingue français/anglais. ISBN : 978-2-351240-03-8.

Autres ouvrages

François Theimer, Le Guidargus des jouets de collection, Éditions de l'Amateur, 1990.

Mick Duprat, Les jouets Renault, Rétro Viseur, Paris, 1994.

Paolo Rampini, France in Miniature 1900–1980, Edizioni Paolo Rampini, 2004.

Pascale Nourisson, Une aventure industrielle. La manufacture de Briare (1837–1962), Éditions Alan Sutton, 2001.

Sites et ressources en ligne

Genie Miniature : www.genieminiature.com/JRD.htm

Auto Jaune Blog : autojauneblog.fr/tag/jrd

Voitures Miniatures : www.voituresminiatures.com/jrd

Sources complémentaires pour la période 1967–2026

Musée du Jouet Pierre-Pinel, Poissy — notice « Racer Zephyr » et notice consacrée à JRD : fin d'activité vers 1961 et reprise de lots non montés par la CIJ.

<https://musees.ville-poissy.fr/fr/notice/mj-75-8-4-racer-zephyr-33fa9002-dfbf-4c13-ae82-7ab6f70f464e>

Génie Miniature — dictionnaire des marques et repères historiques sur la cessation d'activité et la cession des stocks.

<https://www.genieminiature.com/Dico.htm#J>

Génie Miniature — inventaires des voitures et utilitaires JRD, références, échelles et variantes.

<https://www.genieminiature.com/JRD.htm>

Auto Jaune Collection — catalogue général distinguant les fabricants « JRD » et « JRD 1985 ».

<https://www.autojaunecollection.com/catalogue?s=&id-fab%5B%5D=128&idfab%5B%5D=129>

Liberty's Books — notice bibliographique de l'ouvrage CIJ et JRD, les jouets en zamac, automobiles et utilitaires.

<https://livres.libertys.com/fr/book/lib7068/cij-et-jrd-les-jouets-en-zamac-automobiles-et-utilitaires>

Miniatures Lyon — fiche de collection d'une Citroën DS 19 JRD au 1/43e.

<https://www.miniatures-lyon.com/fr/product/10/collector/36767/citroen-ds19-jrd-1-43>

hobbyDB — fiche de marque JRD et synthèse historique avec datations alternatives.

<https://www.hobbydb.com/marketplaces/hobbydb/subjects/jrd-brand>

Ce livret a été réalisé à partir de sources documentaires multiples. Il est destiné à un usage personnel et non commercial. © www.garage143.fr — Juillet 2026